

« L'A.I.L. »

en

BOURGOGNE

=====



=====

29 / 30 / 31 MAI / 2015

=====

La *Terre Burgonde* ne colorait pas encore la palette des incontournables périple de l'« A.I.L. » (*l'Association des Internationaux de Lutte*), à travers notre « Douce France ». Elle prêtait, cette année, son cadre prestigieux à la vingt-cinquième édition de ces récurrentes rencontres.

D'efficaces correspondants autochtones, *Chrystel Marcantognini*, Présidente du Comité Régional de Lutte, et son époux *Fausto, Patricia Rossignol*, ex-Championne du Monde, et son mari *André*, s'étaient investis pour nous élaborer un programme substantiel, représentatif du patrimoine exceptionnel et diversifié de la province bourguignonne.

VENDREDI SOIR 29 MAI

Au sein d'un salon privé de notre hôtel chalonais, s'esquissent les prémices de notre séjour.

Notre Président, *Georges BALLERY* ouvre la séance de l'Assemblée Générale en s'adressant, par une allocution de bienvenue, aux 35 adhérents réunis pour manifester, une fois de plus, leur fidélité et leur désir de partage et de convivialité.

Il procède alors, heureuse initiative, à la présentation de chacun d'entre nous, afin d'optimiser contacts et communication.

En cette année 2015, nous avons d'ailleurs le plaisir d'accueillir de nouveaux membres. D'emblée, ils nous offrent leur sympathie, conquis à leur tour par l'allègre climat régnant sur notre assemblée.

L'A. G. se poursuit par le compte rendu de notre Trésorier *Michel DELOOR*, puis par quelques mots de bienvenue de la part de notre organisatrice locale, *Chrystel*, et enfin par l'exposé des grandes lignes de notre prochain voyage, en Languedoc-Roussillon, par nos amis roussillonnais *Véronique et Daniel IORG*.

L'A.I.L. avait tenu à honorer notre Président d'honneur *Calixte DELMAS*, ainsi que *Chrystel et Fausto MARCANTOGNINI*. C'est ainsi qu'ils reçoivent tous les trois une plaquette de l'A.I.L. en reconnaissance de leur coopération.

Le repas peut maintenant être servi. Quelques heures plus tard, les convives se séparent, conscients que demain un programme étoffé les attend.

SAMEDI 30 MAI

- Au Château de Savigny-lès-Beaune

Notre autocar s'ébranle à l'heure prévue, vibrant de gais conciliabules, témoignant de la joie générée tant par le plaisir des retrouvailles que par l'approche de la découverte des « morceaux choisis » de ce cru 2015 !

La visite insolite qui va suivre marque l'ouverture de notre planning culturel et touristique.

Le Château Médiéval, construit au 14^{ème} siècle, dresse ses tours monumentales au sein d'un parc arboré de 12 hectares. Au 17^{ème} siècle, le « *petit château* » s'érige en contiguïté du premier.

L'ensemble bénéficie dorénavant d'un classement aux Monuments Historiques.

L'attractivité de ces monuments pourrait se suffire à elle-même.

Pourtant, en 1979, la propriété connaît un autre destin : elle est rachetée par un viticulteur séduit par l'exploitation de ce domaine viticole de 20 hectares. Par ailleurs, passionné d'automobile, ancien pilote de rallyes de la marque « *Abarth* » des années 60, et collectionneur de mécaniques en tous genres, il fonde sur ses terres plusieurs musées regroupant plus de 3.000 pièces, attirant chaque année quelque 30.000 visiteurs :



le Musée de la voiture de course : Une trentaine de prototypes « *Abarth* », dont certains uniques au monde arborent, dans un parfait alignement, leurs rutilantes et rouges carrosseries, et témoignent de l'exceptionnelle carrière de coureur automobile du châtelain-viticulteur,
Michel Pont.

- **le Musée de la Moto**, avec ses 150 modèles, tous de marques prestigieuses, à l'abri duquel dorment de leur dernier sommeil les montures de *Jean Mermoz* ou du *Chanoine Kir* !
- A noter encore le **Musée du matériel vinicole et viticole**, où s'exhibent d'archaïques et surprenants engins, nous révélant l'art de nos ancêtres à élaborer le vin !
- le **Musée des véhicules de pompiers**, mécaniques de toutes époques.

A ces originales expositions, viennent se greffer de substantielles collections de maquettes :

- **1000 maquettes de motos au 1/18^{ème}**
- **600 maquettes de voitures au 1/43^{ème}**
- **2500 maquettes d'avions au 1/72^{ème}**

- Mais le point fort de cette visite reste sans conteste, implanté dans le parc, avec pour toile de fond les vignes du Domaine, l'impressionnant **Musée de l'Aéronautique**. Une véritable escadre aérienne, forte



de 90 avions de combat, avions de chasse et à réaction, français, mais aussi américains, russes ou anglais, reposent leur carcasses en fin de vie, caressant l'espoir de témoigner, sous le regard des visiteurs, de leur gloire passée ! Désir satisfait, si l'on en juge par leurs éloquentes noms de baptême : « *Mirage* », « *Mystère* », « *Ouragan* », *Etendard* »... Quatre avions de la « *Patrouille de France* » rêvent au sol de leur carrière envolée de mythiques voltigeurs ! Nous les quittons à regret ; bien d'autres surprises nous attendent !

- Beaune en « Visiotrain »

La ville de **Beaune**, incontournable site touristique, connaît son véritable essor à partir du 15^{ème} siècle, lorsque *Nicolas Rolin*, Chancelier de Philippe le Bon, et son épouse *Guigone de Salins*, décident en 1443 la construction de l'*Hôtel-Dieu*, destiné à accueillir les grands malades et les déshérités (nous aurons le plaisir de visiter demain ce joyau d'architecture).

Capitale des Vins de Bourgogne, labellisée Ville d'Art et d'Histoire, Beaune constitue aujourd'hui une ville-phare du tourisme national autant qu'international. C'est la raison de ce mini-voyage en mini-train, offrant un aperçu des nombreux visages de la cité beaunoise :

- **la Collégiale Notre-Dame**, du 13^{ème} siècle, chef-d'œuvre de l'art roman, avec quelques superbes ajouts gothiques et des chapelles Renaissance, dont l'une d'entre elles constituait l'oratoire privé de Nicolas Rolin ;
- de **la Cour des Chartreux**, nous admirons **le Beffroi**, (14^{ème}), tour rectangulaire surmontée d'un campanile et d'une couronne ducal. Une horloge y fut plus tard apposée, « *que l'on pourra ouïr de toute la ville* ». D'où son autre appellation, la « *Tour de l'Horloge* » classée au Patrimoine Historique;
- **L'Hôtel de ville**, implanté dans l'ancien *Couvent des Ursulines* ;
- A l'approche d'un large pan de mur, une immense peinture nous interpelle : il s'agit d'une **fresque murale** évoquant le film « *La grande vadrouille* », tourné à Beaune en 1966.

Sur cette œuvre réalisée en mémoire des 30 ans du film, on reconnaît ses principaux protagonistes, *Gérard Oury*, le réalisateur, ainsi que *Bourvil* et *De Funès* ;

-Notre lente machine nous procure le plaisir d'immortaliser sur nos appareils les façades romanes de *riches demeures vigneronnes* du 13^{ème} siècle, ornées de splendides arcatures à pilastres, aux colonnettes sculptées de feuilles et de fleurs entrelacées.

Le paysage change soudain. Nous quittons le centre urbain ; voici que les vignes viennent à nous, et le petit train chaotique nous promène parmi les mythiques cépages beaunois, dont les noms font s'émousser les papilles des gastronomes !

La fin du voyage approche. Nous réintégrons le Cœur Historique, non sans saluer au passage un *hôtel particulier du 14^{ème}*, avec échauguette coiffée du légendaire toit vernissé bourguignon, ensemble classé aux Monuments Historiques.

Beaune, héritière d'un riche patrimoine a su conserver de son passé un charme légendaire dont nous nous sommes imprégnés tout au long de notre tranquille promenade.

Beaune, héritière d'un riche patrimoine a su conserver de son passé un charme légendaire dont nous nous sommes imprégnés tout au long de notre tranquille promenade.

- Le Dîner de Gala

Santenay, verdoyante station lovée au cœur du bocage bourguignon, s'enorgueillit, à juste titre, d'abriter un élégant *Casino*, réminiscence d'un florissant thermalisme passé.

Nous devons à nos organisateurs locaux la conception du génial projet d'implanter notre « *dîner de gala* » au sein de cet établissement.

Permettez-moi d'ouvrir ici une courte parenthèse :

Ce rendez-vous constitue, comme mentionné plus haut, le vingt-cinquième de notre histoire.

Au fil du temps, il s'étoffa : passant de deux à trois journées (le programme culturel s'en est accru), tandis que les repas de gala devinrent des *repas-spectacles* !

Mieux, à chaque édition, nos amis organisateurs mettront un point d'honneur à innover, afin de nous offrir des prestations toujours inédites. Qu'ils en soient, au passage, remerciés !

C'est ainsi que nous pûmes bénéficier de chanteurs (variétés et bel-canto), de danseurs andalous, de musiciens, d'humoristes, de mimes, de soirée - cabaret ou soirée - discothèque et même de transformistes !



Notre dîner, cette année, s'effectue donc dans le cadre « cosy » du restaurant du Casino, proposant une cuisine raffinée, alliant terroir et modernité. Une ambiance particulièrement chaleureuse auréole notre soirée, à laquelle nos dirigeants avaient convié *Michel Dusson*, figure emblématique de la Lutte Nationale et Internationale, et son épouse Colette. Les souvenirs s'éveillent, les conversations s'animent, les échanges fleurissent et ravissent ! Mais quelle attraction pouvait donc nous fournir un Casino, établissement de jeux par excellence, si ce n'est l'immersion dans cet univers jouissif si particulier ?

Je vous rassure ! Pas question de nous installer autour de la Roulette, ou devant le tapis vert du Blackjack !



Le Casino de Santenay appartient au groupe « JOA », prônant le « *Jeu Responsable* » : « *Jouer, c'est avant tout, se divertir ; le jeu ne doit pas devenir le plus fort, sinon ce n'est plus « du jeu ».*

Il propose à chaque convive, dans sa formule « *Joa Box* », outre le repas, une escarcelle de jetons à donner en appât aux machines à sous, qui nous le rendront... au centuple... ou au compte- goutte ..., selon le degré de chance de chacun !!!

Voici donc, leur repas terminé, les seniors de l'A.I.L. installés devant leurs machines, guettant le sympathique cliquetis des espèces sonnantes et trébuchantes chutant dans le réceptacle !!!

Montée d'adrénaline assurée !

DIMANCHE 31 MAI

La Ferme « Fruirouge »

C'est un lieu où le temps semble suspendu, où le savoir-faire se transmet de génération en génération, où l'accueil chaleureux et familial nous séduit. C'est *la « Ferme Fruirouge »* Nichée en pleine nature, dans le coquet village de « Concoeur », la « Ferme Fruirouge » abrite la famille Olivier, Isabelle et Sylvain.

Leur fils, Camille, nous raconte leur histoire, l'histoire de la petite baie noire, aromatique et racée, le cassis, implanté au 14^{ème} siècle par les Cisterciens, au cœur des « climats » des « Hautes Côtes de Nuits ».

Sylvain, le paysan et Isabelle, la littéraire unissent leurs compétences depuis 1995 pour faire fructifier l'entreprise, dans les pas de leurs ancêtres.

En effet, depuis quatre générations, on cultive ici le cassis « Il a fini par nous envoûter, si bien qu'il doit en couler un peu dans nos veines » nous déclare Camille, avec son humour naturel !

Il nous initie à l'élaboration de la célèbre Crème, de la confiture mijotant dans les marmites de cuivre.

Au fil du temps, la famille Olivier, laisse libre cours à son imagination et ... à sa gourmandise.

Naissent alors les pâtes de fruits, les vinaigres, la moutarde et ... le ketchup !

Oui, du ketchup au cassis : Isabelle, en 2005, se plongeant dans ses vieux grimoires, découvre l'existence d'un ketchup au cassis anglais. Après remaniements et plusieurs essais, il est présenté avec succès au Salon International de l'Agriculture.

Les derniers nés, le beurre de cassis et la Vod'K6 semblent promis à un bel avenir.

Fraises, framboises, groseilles, cerises viennent se joindre à la famille « Fruirouge », et participent à l'élaboration de nombreux produits, transformés à l'ancienne, sans ajout d'arômes ni de conservateurs, garantissant fraîcheur et qualité, et justifiant de nombreuses décorations, parmi lesquelles « Talents Gourmands - 2014 », « Médaille d'Or, Confiture de framboises - 2014 »,

« Production de l'année - 2015 ».

La visite « termine par une parenthèse dégustative, où les senteurs et les saveurs s'enchaînent et parfois... surprennent !

Mais *la « Ferme Fruirouge »*, (sans T ou santé) dixit Camille, valait bien le détour !



- Les Hospices de Beaune



Un séjour en Bourgogne ne se conçoit pas sans une découverte des célèbres « *Hospices* », chef-d'œuvre gothique médiéval, classé Monument Historique depuis 1862, et préservé dans un état exceptionnel de conservation.

Par la beauté de son architecture et le raffinement de sa décoration, il évoque davantage un palais ducal qu'un simple hôpital. Pourtant, il ne renia jamais ses principes d'origine de charité et de soins, puisqu'il est érigé en 1442 par le Chancelier du Roi, *Nicolas Rolin* et son épouse *Guigone*, pour pallier la misère découlant de la Guerre de Cent Ans.

Dès l'entrée dans la *Cour d'Honneur*, les remarquables toits aux tuiles vernissées, dessinant des formes géométriques aux teintes chatoyantes, nous fascinent.

Quatre bâtiments cernent la Cour d'Honneur, dans lesquels notre guide nous introduit :

- **La Grande Salle des « Pôvres »**, pourvue d'une charpente monumentale, sculptée et peinte, en forme de carène de bateau. Deux rangées de lits à rideau bordent les murs. Sur le carrelage, s'inscrit le monogramme de Rolin et sa devise « *Seulle* », signifiant que « *Guigone est la seule dame de ses pensées* » !

- **La Chapelle**, gothique, séparée de la salle des malades par un jubé de bois. *Guigone* y repose.

- **L'apothicairerie** et ses alignements de flacons, de fioles et de 130 pots de faïence contenant huiles, onguents et autres sirops.

- Différentes salles gardent jalousement maints objets d'art, meubles précieux et riches tapisseries provenant de nombreuses donations.

- En point d'orgue de notre visite, le célèbre « ***Polyptyque du Jugement dernier*** », chef d'œuvre de la peinture flamande, exécuté à la demande de Rolin, par le peintre *Rogier Van Der Weyden*, œuvre magistrale composée de quinze panneaux mobiles, unique et mondialement connue, dont nous ne pouvons déceler certains détails qu'à l'aide d'une loupe télécommandée

Une journée féconde en découvertes passionnantes se termine.

Et prend fin aussi notre escapade sous le ciel bourguignon, pays d'Histoire et de terroir, du bien-vivre et du bien-être, enrichi d'un remarquable patrimoine historique et architectural.

Une fois encore, l'A.I.L.a rempli sa mission : entretenir le tissu relationnel et consolider, si besoin était, nos liens d'amitié, assouvir notre soif de culture, étoffer encore et toujours notre galerie de souvenirs. Qu'elle en soit gratifiée !

Permettez-moi, pour clore le vingt-cinquième chapitre de votre Histoire,
de vous offrir ces quelques rimes :

*Chers amis de l'A.I.L.,
Une fois de plus, vous répondîtes à l'appel
Du souvenir de vos heures de gloire
Enfouies au creux de vos mémoires.*

*Tandis que surgissent maints visages familiers
D'amis ou d'adversaires oubliés,
Tapis et sifflets sortent de leur sommeil,
Le monde de la Lutte soudain se réveille !*

*Victoires d'un jour, défaites du lendemain,
La loi du sport rythmait votre quotidien,
Fair-play, probité, intégrité, rigueur,
Telles s'esquissaient vos valeurs !*

*Que s'égrènent les souvenirs,
Que s'illuminent les sourires,
Que prévalent la joie et la gaieté
Que triomphe encore et toujours l'amitié :*

*Telle se définit la bienfaisante mission
Perpétrée par votre Association,
Simples desseins dont la finalité première
N'est autre que de vous satisfaire.*

Michèle BALLERY